



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Je ne vois pas l'importance de la messe et encore moins l'obligation d'y assister tous les dimanches ! » Carla

Imagine, chère Carla, que tu es une maman avec 4 ou 6 enfants. Rien d'extraordinaire. Imagine encore que chacun d'eux est pris par ses occupations et a tendance à n'être dans la maison que lorsque cela lui chante... Je présume que la tristesse va commencer à te ronger et que la colère en toi va monter :

- « Ce n'est pas un hôtel ici où chacun vient quand il veut, faire ce qu'il veut. Nous sommes une famille, je vous demande d'être tous à table en même temps afin que nous soyons un peu ensemble ! »

Tu sais bien que ces moments quotidiens sont très importants pour que l'amour circule, pour que l'unité qui réchauffe les cœurs se bâtit, pour qu'une parole commune soit entendue.

Dieu, depuis les débuts d'Israël, convoque son Peuple pour qu'il écoute sa Parole et communie ensemble dans un repas partagé qu'on appelle « sacrifice de communion. »

Israël commence même à exister avec ces premières liturgies. Sans elles, pas de Peuple unifié en la présence de Dieu.

Et JESUS ne va rien inventer. Il va reprendre le rite du repas pascal et va devenir lui-même l'Agneau qui donne sa vie en nourriture. Et Il ajoute : « Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Cette mémoire n'est pas un souvenir, c'est l'acte de rendre présent le sacrifice de JESUS pour que nous soyons unis à lui et entre nous.

Alors, Carla, si tu veux avoir accès à la Vie, c'est une « obligation » de passer par là. Viens à ce Repas Pascal hebdomadaire où Dieu t'invite pour te parler et te nourrir, toi et tes amis.

Tu peux continuer seule ton chemin... Mais tu ressemblerais vite à une citerne percée qui ne peut garder l'eau de la vie !...

*Père Arnaud Adrien
Supérieur du Séminaire de la Castille – Diocèse de Fréjus/Toulon*